



LOCALE

SANTÉ

Semaine nationale du rein : dépistages à La Casamance Face aux maladies rénales, l'hôpital privé s'est mobilisé toute la journée hier

En partenariat avec l'association France Rein et dans le cadre de la Semaine nationale du rein qui a eu lieu début mars, La Casamance a reporté hier sa journée de dépistage relative aux maladies rénales. Ces dernières constituent une détérioration lente mais progressive de la capacité des reins à filtrer les déchets métaboliques du sang.

Près de trois millions de personnes en souffrent en France et environ 85 000 d'entre elles sont en phase terminale. Il paraissait primordial de mettre en avant cette démarche préventive qui permet d'agir au meilleur des moments dans le cas où le dépistage s'avère positif.



Les patients sont venus en nombre pour se faire dépister gratuitement hier matin à l'hôpital privé La Casamance. Photo : Photo A.A.

Hier, au 33 boulevard des Farigoules, chaque patient était invité à réaliser son dépistage anonyme et gratuit à l'aide d'une bandelette urinaire. Cette journée informative était assistée par l'équipe néphrologie de l'hôpital qui est présente pour accompagner, rassurer et éclairer les volontaires. "C'est un événement qui a été créé en 2005. Le but est de dépister les maladies rénales silencieuses et ne présentant pas de symptômes", a expliqué le docteur Faure-Luc, néphrologue au centre d'hémodialyse de Provence et à l'hôpital privé La Casamance. "Les symptômes n'apparaissent qu'à un stade très tardif de la maladie, donc lorsqu'il est trop tard", a prévenu le médecin qui fait partie des cinq néphrologues présents à Aubagne.

Pour se faire dépister, il était inutile de prendre rendez-vous. Toutes les personnes souhaitant effectuer le test n'avaient qu'à s'approcher des stands prévus pour l'occasion. Et pour cette journée, il y avait beaucoup de monde ! En effet, des jeunes et des plus âgés se sont laissés tenter, pour la plupart d'entre eux, par cette expérience inconnue. "À la base, je ne

suis pas venue pour cela, mais on m'a demandé si j'étais intéressée pour faire ce test et j'ai répondu pourquoi pas !" s'est exclamée Françoise. "Je n'étais pas sensibilisée aux maladies rénales, les soignants m'ont questionné sur mon poids, ma taille et si j'avais des antécédents familiaux... je suis pour les dépistages et j'ai trouvé la démarche positive."

En 2020, la France comptait seulement 1926 néphrologues sur 227 300 médecins ce qui représente moins de 1 % des spécialistes de l'hexagone. Ces journées de sensibilisation comme celle d'hier permettent d'éveiller les consciences sur un sujet malheureusement peu médiatisé mais qui nous concerne tous.

À travers cette initiative portée par l'association France Rein, une centaine de personnes a eu l'occasion d'en apprendre davantage sur les maladies rénales. ■

par Johanna Olibe

